

Santé L'homéopathie pour soigner animaux et plantes, sans frontières

le 28/03/2014 à 05:00 Elisabeth Schultness

Imprimer | Favoris | Facebook | Twitter | Envoyer à un ami |

Notez cet article :

Vu 7 fois



Les homéopates d'HSF, venus de toute la France, ont visité hier les laboratoires Weleda à Hurlingham.
Archives Jean-François Frey

L'agro-homéopathie, une piste prometteuse pour soigner la terre, est au cœur de la rencontre, ce week-end au Kleebach, de l'ONG Homéopathes sans frontières (HSF) et de l'Association pour la promotion de la médecine homéopathique.

« Avant de soigner les humains, il faut les nourrir, et donc soigner la terre », souligne le Dr Frédéric Réroïle, président des Homéopathes sans frontières. Créée voici trente ans, cette ONG compte 1 500 adhérents. Elle ne pratique pas la médecine d'urgence, mais la médecine humanitaire en formant à l'homéopathie des professionnels de santé de pays pauvres, notamment en Afrique de l'Ouest.

Pratique économique et écologique

Depuis un an, elle s'intéresse de près à l'agro-homéopathie, pratique de longue date au Brésil ou en Inde, expérimentée dans des jardins et des vergers en France, dans une oasis par des paysans au Maroc. « Cette manière de soigner les humains, les animaux et les plantes est très bien adaptée aux pays pauvres », dit le Dr Réroïle.

La pratique homéopathique pour les soins de la terre et des plantes participe à la santé des habitants qui peuvent ainsi bénéficier d'une alimentation non polluée par des produits toxiques. Une pratique d'autant plus prometteuse qu'elle n'est pas onéreuse, et ne place pas les paysans dans la dépendance des firmes agrochimiques. L'an prochain au Maroc, HSF participera au premier congrès scientifique international réunissant à la fois des spécialistes de l'homéopathie humaine, vétérinaire et végétale.

Congrès international

Chaque année, une quarantaine de médecins et vétérinaires membres d'HSF se relaient pour assurer des cycles de formation de trois ans auprès des médecins, pharmaciens, infirmiers et sages-femmes au Bénin, Togo, Sénégal, en Guinée... « Les indications sont nombreuses : diarrhées, fièvre, maladies de peau et nombre de pathologies courantes se soignent efficacement par l'homéopathie. C'est une thérapie simple et très économique. Il n'y a pas de brevets sur ces médicaments : les remèdes peuvent être fabriqués sur place sans technologie sophistiquée. C'est une médecine écologique qui respecte l'homme dans son environnement et sa culture », assure le Dr Réroïle. HSF soutient aussi un ophtalmat au Burkina et, dans quelques grandes villes françaises, assure des consultations pour des sans-abri et des mères de famille.

Au Kleebach ce week-end, les perspectives de l'agro-homéopathie seront débattues par HSF et par l'APMH, Association pour la promotion de la médecine homéopathique. Cette association de patients qui utilisent l'homéopathie en première intention réunit 1 500 membres. « Nous nous battons pour la défense de l'homéopathie. En France, pour des raisons de rentabilité, le principal laboratoire a réduit sesouches référencés de 2 500 à 700 », s'alarme Isabelle Rossi, présidente de l'APMH. « C'est la porte ouverte à l'achat sur internet de médicaments pas toujours fiables. Notre seul espoir : que le quasi-monopole soit brisé par la concurrence. »